Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 12

Rubrik: Le courrier de l'élevage ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

inéluctable avec le sourire, malgré la grisaille oppressante de saison, et réjouissons-nous à la pensée de trouver tout au bas de cette pente, les fêtes immortelles de la nativité.

Mais déjà 1965 nous attend, elle se fait entendre et demande accueil. Recevons la avec empressement. Qu'elle soit pour nous tous radieuse et engageante en nous procurant santé et bonheur dans nos vies. Tels sont les vœux que forme pour vous tous amis lecteurs,

la rédaction

LE COURRIER DE L'ÉLEVAGE

Que ce soit dans sa cellule, à sa naissance, au vol de fécondation ou lors de l'essaimage, la reine est le pôle d'attraction de l'abeille, mais aussi de l'apiculteur. « J'ai vu la reine, ce qu'elle est belle ! » me disait un jeune apiculteur.

Puisque c'est d'elle, de sa valeur que dépend la récolte, rien ne doit être négligé pour son élevage. C'est par cette rubrique que les moniteurs, les éleveurs, recevront les directives de la CE pour les guider dans leurs travaux. Nous avons pensé faire œuvre utile en intéressant à ces questions tous les abonnés à notre journal suisse d'apiculture. La direction de cette chronique a été confiée à M. H. Schneider, technicien à la Section apicole du Liebefeld et conseiller technique de notre CE.

Nous lui adressons nos plus vifs remerciements et souhaitons bonne route au Courrier de l'élevage.

R. Bovey, président SAR.

POURQUOI PRATIQUONS-NOUS L'ÉLEVAGE DE REINES ?

par H. Schneider, Liebefeld

A la fin de la saison, chaque apiculteur se pose sans doute la même question : d'où proviennent de si grandes différences de récolte d'une ruche à l'autre ? Qu'il s'agisse d'une bonne où mauvaise année, il y a toujours des populations qui produisent le double où même plus encore que d'autres, malgré des soins et une situation identiques. Parfois nous croyons peut-être avoir trouvé une explication, car les populations ne sont jamais toutes de la même force. Toutefois les colonies les plus fortes ne sont pas toujours les meilleures. D'une manière générale c'est pourtant le cas, bien qu'une colonie nombreuse ne donne pas toujours la récolte attendue. Si nous faisons abstraction du facteur de la maladie, il reste deux possibilités qui entrent tout particulièrement en ligne de compte.

1. La population prise en considération était peut-être encore en plein développement au moment de la plus grosse récolte, de sorte qu'une petite partie des abeilles seulement pouvait récolter, la majorité étant occupée aux soins du couvain, c'est-à-dire des jeunes larves. Le rendement final est évidemment proportionnel à ce facteur. Pour cette raison, une des tâches principales des apiculteurs est de veiller à ce qu'au moment de la récolte, ses colonies soient prêtes, afin qu'un effectif le plus nombreux possible puisse y participer.

2. Cela dépend aussi de l'habileté des abeilles. Il y a des populations qui trouvent la zone de miellée ou les champs de butinage plus vite que d'autres. Depuis la découverte du langage des abeilles, nous pouvons expliquer ce phénomène. Cependant la manière de tirer profit de cette zone de travail change aussi d'une population à l'autre. Nous le constatons déjà au trou de vol. Certaines colonies travaillent plus tôt le matin que d'autres ; certaines volent jusqu'à la nuit, tandis que d'autres ont cessé leur travail depuis longtemps. Qui n'a pas encore pris garde que ni le froid, ni un fort vent ne peuvent retenir quelques-unes d'entre elles de sortir. Et l'on s'étonne qu'à la fin de la récolte, l'on constate de si grandes différences. Il y a donc des abeilles et par conséquent des populations travailleuses et d'autres qui le sont moins.

Chaque apiculteur doit donc viser à ne reproduire que des types de populations dont il est le plus satisfait. Il est en effet prouvé depuis longtemps que, grâce à une présélection bien faite, chaque apiculteur serait en mesure d'augmenter sa production de miel. Evidemment, chacun n'est pas capable de faire cela, car l'élevage auquel on vise, sous-entend quelques connaissances et demande beaucoup de patience ainsi qu'un surplus de travail. L'apiculteur cependant en est largement récompensé. Même s'il a quelques déceptions, chaque éleveur de reines consciencieux avouera que les moments agréables dominent. On peut même aller jusqu'à dire que *l'élevage de reines est la plus belle occupation que nous offre l'apiculture.*

Certains prétendront que la sélection naturelle est la meilleure. Je ne suis pas du tout d'acord avec cet argument. Cela peut avoir été le cas autrefois lorsque les abeilles cherchaient elles-mêmes un abri nouveau dans des arbres creux ou ailleurs. Mais depuis qu'elles sont sous la protection de l'homme, on leur a enlevé la possibilité de se suffir à elles-mêmes. Elles sont nourries artificiellement, ont des abris chauds et sitôt qu'apparaît quelque chose d'anormal, l'apiculteur intervient et leur aide à franchir l'impasse, soit en protégeant ou libérant de maladies la colonie en question, soit que par exemple il la sauve au printemps de la famine, en la nourrissant.

La *propagation naturelle* des abeilles se fait par l'essaimage. La

vieille reine s'envole et une nouvelle naît. Il est également fréquent que la première éclose quitte aussi la ruche et cherche un nouvel abri. Il n'est pas prouvé que ce soit une bonne population qui se propage, elle peut aussi être de valeur inférieure et de rendement minime.

L'apiculteur ramasse tout de même l'essaim, est content d'être en possession d'une ou deux populations de plus et d'avoir dans la ruche qui vient d'essaimer une jeune reine. L'apiculteur ne sait pas non plus dans ces cas-là, avec quels faux bourdons ses reines se sont accouplées. Ils peuvent descendre de bonnes ou mauvaises souches. Au gré du hasard, de mauvais éléments s'unissent aux bons, peut-être aussi de mauvais éléments aux mauvais, ou de bons aux bons, nous ne pouvons le savoir.

Mais qu'en est-il, quand nous prenons l'élevage en main, en cherchant à diriger l'accouplement dans des stations de fécondation ?

Nous en parlerons à une autre occasion.

Maladies des abeilles en octobre 1964

Acariose

Canton/District	*Localité*	*Cas*	*Canton/District*	*Localité*	*Cas*
Berne					
Porrentruy	Bure	1			

Loque américaine

Argovie			Lugano	Neggio	1
Muri	Dietwil	1	Valle Maggia	Riveo	1
Tessin			*Vaud*		
Locarno	Gordola	2			
	Riazzino	1	Lausanne	Lausanne	1

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour décembre 1964 et janvier 1965

Le temps passe et la fuite inexorable des jours font approcher le terme de cette année 1964, mémorable entre toutes, et que la majorité des apiculteurs pourront marquer d'une pierre blanche.

Si certaines années record, au pied du Jura notamment, n'ont pas été battues, 1964 se caractérise par une miellée généreuse dans presque toutes les régions de Suisse romande. Les forêts de plaine ont donné davantage, les hauts ayant quelque peu souffert du manque d'humidité surtout dans l'Ouest du Pays. En bref, la récolte totale a atteint un chiffre auquel nous n'étions plus habitués.

Nous avons une énorme dette de reconnaissance envers la Centrale romande des miels. Grâce à l'immense et intelligent travail de ses dirigeants, les prix ont été maintenus, voire réadaptés au coût général de la vie. Les apiculteurs y ont aussi contribué pour la plupart par une discipline exemplaire. Qu'ils en soient ici remerciés. Que ceux qui parmi nous trouvent que le miel n'a pas été payé exactement dans les délais prévus, sachent que la Centrale a dû se procurer une avance de plus d'un demi-million de francs pour faire face à une situation que rien ne laissait prévoir !

Et maintenant, chers débutants, le moment est venu de faire le point, de se remémorer les résultats obtenus, les expériences acquises, de voir ce qui a bien marché, ce qui aurait pu mieux aller... Il faut se garder surtout d'une trop grande euphorie, éviter de trop parler de nos « records » car hélas ! la jalousie est vite éveillée, même parmi nos meilleurs amis !

Nous devons être certes reconnaissants pour l'année qui s'achève, et nous armer de courage et d'enthousiasme pour la saison prochaine. Ne pas penser surtout que 1965 sera forcément pareille ; les années se suivent, mais ne se ressemblent guère.

Un peu de pratique maintenant. L'hiver est à la porte à cette mi-novembre. Il neige sur les hauts. Avez-vous terminé les travaux d'arrière-saison au rucher ? Veillez encore une fois à tout si c'est possible.

Qu'en sera-t-il de l'hivernage ? N'oublions pas que la plupart des colonies hiverneront en partie sur du miel d'automne et qu'en cas d'hiver rigoureux nous courrons certains risques. Il est vrai que les hivernages genre 1962-63 sont une exception heureusement. Encore une fois, ne dérangez vos ruches sous aucun prétexte, sauf en cas de température élevée pour la saison. Les abeilles sont maintenant serrées en groupe compact et toute agitation serait néfaste. N'enlevez la neige que si la journée est ensoleillée et que les abeilles cherchent à sortir. Evitez surtout les heurts inutiles.

N'oubliez pas de surveiller aussi vos hausses et cadres. Assurez-vous que les souris n'y ont pas élu domicile, au risque d'occasionner des dégâts considérables au cours de l'hiver.

Les longues veillées ont commencé. Délaissez un peu radio ou télévision et cherchez à vous instruire. Nous espérons que tous, vous possédez la nouvelle « Conduite du Rucher » qui est le vrai livre de chevet des débutants comme des aînés. Apprenez par cœur le calen-

drier apicole, bien adapté à nos régions et fruit d'une longue et sûre expérience. Dans l'ouvrage de Bertrand, qui est connu dans le monde entier se trouve résumé tout ce qu'un apiculteur digne de ce nom doit savoir. Portez aussi toute votre attention sur le chapitre traitant des maladies, spécialement celles du couvain. Cela pour vous permettre de mieux déceler si quelque chose ne va pas et d'avertir à temps votre inspecteur. Il y va de l'avenir de votre rucher. Si 1964 a été spécialement bénéfique pour la récolte, elle a malheureusement vu une nouvelle et grave intrusion de la terrible loque américaine. Abordez donc la nouvelle campagne avec de nouvelles et solides connaissances acquises par la lecture. N'oubliez pas que la bibliothèque de la Romande est là pour vous servir. Nous vous recommandons tout spécialement « L'Abeille et la Ruche » de Langstroth et Dadant, ouvrage très complet, attrayant, facile à lire.

Avez-vous acheté cadres, petit matériel etc. ? Faites-le assez tôt.

Et maintenant, au terme de cette saison vraiment bénie pour la plupart, il nous reste à vous présenter les vœux d'usage, mais bien sincères, de santé, bonheur et satisfaction pour vous et vos familles en l'an de grâce 1965.

Ed. Bassin

Marchissy, le 16 novembre 1964

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

LA RUCHE DE LAYENS

Vaut-il encore la peine de parler d'une ruche peu répandue dans notre pays, d'une ruche que l'on trouve ici et là en groupes isolés dans nos campagnes et qui de façon générale n'est plus offerte dans les catalogues des fabricants d'articles apicoles ? La question peut se poser.

Néanmoins, cette ruche est encore utilisée et malgré son nombre restreint d'amateurs, il nous paraît indiqué de faire part des expériences enregistrées au cours des ans, des avantages et des inconvénients qu'elle présente.

Si en Suisse romande elle s'est effacée devant la Dadant ou la Suisse, en Belgique dans la province du Hainaut plus spécialement, de même qu'en France, en Espagne, en Grèce, en Turquie, elle est toujours demandée et donne satisfaction à l'exploitant.